

KORNELIJA MINICHREITER, *Starčevačka kultura u Severnoj Hrvatskoj*, (*Dissertations et Monographies*, I), Institut Archéologique de la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb, Zagreb, 1992, 104 p.

La série de monographies dédiées au premier grand complexe culturel néolithique à céramique du Sud-Est de l'Europe (Starčevo-Criș-Körös-Karanovo-Kremikovci-Anzabegovo) a été enrichie d'un nouvel ouvrage, consacré à la région comprise entre les cours inférieurs des rivières Drava et Sava, jusqu'à leur embouchure dans le Danube; cette région se superpose pour la plupart à la province de Slavonie. Par rapport à la zone centrale de la civilisation de Starčevo, cette région se place dans une position en quelque sorte périphérique, à l'ouest, ce qui confère certaines particularités locales.

La monographie a un ample résumé en anglais (p. 63-81) où sont analysés presque tous les problèmes importants concernant l'aire de diffusion, la périodisation, le contenu et l'évolution historique d'une civilisation. Par rapport aux autres civilisations du passé, celle-ci est relativement bien recherchée au nord de la Croatie, vu que des 20 stations archéologiques fouillées systématiquement dans cette région, 6 ont eu des horizons Starčevo. Il y a des découvertes importantes pour chaque sous-zone, en remarquant celles de Vinkoć (pour l'est de la Slavonie), celles de Zadubravljje (pour la zone sud-centrale) et de Pepelane (dans l'ouest de la province). Les recherches entreprises surtout après 1968 ont contribué à l'extension d'environ 100 km vers l'ouest de l'aire d'éparpillement connue de la civilisation de Starčevo (par les stations de Ždralovi et de Stara Rača).

Bien que l'auteur garde la périodisation proposée par le chercheur Stojan Dimitrijević (avec ses 6 phases, établies surtout sur la foi de l'évolution du style de la peinture), cependant ses récentes recherches entreprises (particulièrement celles de Zadubravljje et de Pepelane) ont relevé des éléments nouveaux pour l'évolution locale de cette civilisation et aussi pour l'entier contenu du complexe culturel de Starčevo. Toutefois, il faut remarquer qu'au nord de la Croatie il n'y a jusqu'à présent aucune station à des couches de plusieurs phases Starčevo, ainsi que cette périodisation, basée sur l'analyse du style, a besoin de confirmations stratigraphiques, afin de dépasser le stade d'hypothèse. Par ailleurs, ce système à peine trouve son utilisation dans le cas des stations sans céramique peinte ou avec un petit nombre de tels éléments. Même l'auteur compte nécessaire, surtout sur la foi des matériaux de Pepelane, de créer une nouvelle phase (Linéaire C), en soulignant toutefois son âge contemporain à la phase Spiraloïde A, mais dans des régions différentes; en fait, à notre avis, en ce cas il ne s'agit pas d'une phase, mais d'une variante locale, ouest-slavonne, de la phase Spiraloïde A. Nous en soulignons aussi le fait que la soi-disant phase Linéaire C ne suit pas au-moins directement après Linéaire B, entre elles se plaçant la phase Guirlandoïde.

D'un total de 19 stations de Starčevo du nord de la Croatie (considérées par l'auteur) pour 10 il y a des matériaux illustrés, se référant surtout à la céramique. Il est nécessaire d'avoir au moins un minimum d'illustrations pour les 9 autres stations et

les planches doivent comprendre aussi d'autres catégories de matériaux (surtout lithiques et osseux, qui font défaut complètement). Il faudrait aussi que dans les 6 planches synthétiques pour les phases de la civilisation de Starčevo du nord de la Croatie (figs. 20-25) il soit indiqué le lieu de découverte des pièces, facilitant ainsi la possibilité de certaines interprétations ultérieures sur les matériaux caractéristiques pour chaque phase.

L'auteur offre un regard synthétique sur l'encadrement chronologique de ces 19 stations dans un tableau (p. 52, fig. 26), où l'on réalise aussi la corrélation entre le système de périodisation de St. Dimitrijević et celle proposée par autres chercheurs yougoslaves (V. Milošević, Draga Garašanin, D. Srejović).

En ce qui concerne le manque de la peinture dans les plus éloignés établissements d'ouest (Stara Rača et Ždralovi) nous ne sommes pas d'avis que c'est un hasard (comme l'auteur le considère: p. 70), mais probablement l'explication réside dans leur position périphérique, tel qu'il a été constaté également dans d'autres zones marginales du grand complexe culturel de Starčevo (par exemple, au nord de la Moldavie ou au nord-est de la Bulgarie). Ce fait est également en concordance avec la datation de ces matériaux, indiquant une extension très tardive du néolithique dans cette zone périphérique.

De même, ce caractère périphérique peut expliquer la présence exclusive des habitations demi-enfouies (donc, le défaut complet de celles de surface) dans les établissements starčeviens du nord de la Croatie. L'auteur considère que ce fait est aussi la conséquence des relations étroites avec le fond mésolithique antérieur d'ici, mais jusqu'à présent il n'est pas clair si les habitants mésolithiques de cette région avaient déjà des demeures enfouies.

L'accentuation du caractère périphérique vers l'ouest est observée facilement aussi par la disparition quasi-totale des pièces de culte (idoles, autels), celles-ci étant découvertes presque en exclusivité à l'est de la Slavonie, à Vinkovci (deux statuettes et 10 du total de 16 autel connus).

Des observations particulièrement intéressantes ont été faites tant sur l'organisation interne des établissements (surtout à Zadubravljje) que sur le système de construction des habitations et des aménagements intérieurs. L'intéressante reconstitution graphique des complexes découverts à Zadubravljje (ont y été fouillés 6200 m<sup>2</sup>) a mis en évidence l'existence d'une enceinte close, aux alentours se trouvant quelques constructions avec des aménagements intérieurs à buts culturels ou rituels (fig. 12, p. 30); dès lors, l'enceinte centrale peut être considérée comme une zone sacrée, réservée aux assemblées de la communauté. Le reste des habitations comprenaient des aménagements habituels pour les activités quotidiennes (fours, âtres, fosses-ateliers pour l'industrie de la pierre, etc.). Aux alentours des habitations se trouvaient une sorte de "greniers", élevés sur des pieux.

Malheureusement, les plans des complexes présentés ne sont pas toujours complètement compréhensibles, au vu du défaut de légendes détaillées permettant la corrélation au texte. Dès lors, nous avons certains doutes concernant l'interprétation offerte par l'auteur pour quelques plans, par exemple l'encadrement de toutes les structures découvertes à Pepelane (fig. 5, p. 66, 71) dans un seul complexe unitaire.

A notre avis, l'ouvrage aurait gagné en ce qui concerne l'établissement des analogies pour matériaux et pour comparaisons historiques si l'auteur n'avait pas limité sa documentation presque en exclusivité aux données trouvées

dans la littérature de l'ancienne Yougoslavie. D'une manière surprenante, toutes références et renvois bibliographiques aux découvertes de Roumanie, Bulgarie, Grèce manquent, et de Hongrie n'est mentionnée que la monographie de 1944 d'Ida Kutzián sur la civilisation de Körös.

Au-delà de ces quelques observations, nous considérons que l'apparition de cette monographie apporte dans le circuit scientifique un intéressant matériel, aussi bien que certaines interprétations historiques précieuses, qui amplifient l'horizon de nos connaissances sur la première grande civilisation unitaire du monde balkanique.

*Nicolae Ursulescu*

ALEXANDRU VULPE, *Die Kurzscherter, Dolche und Streitmesser der Hallstattzeit in Rumänien*, PBF, Abteilung VI, 9. Band, Verlag C. H. Beck, München, 1990, 146 S. und 63 Tafeln.

Vorliegender Band, der in der den Dolchen gewidmeter VI. Abteilung der PBF-Serie erschienen ist, behandelt bronzene und vor allem eiserne Waffen mit Klinge (Dolche, Kurzscherter und Säbel, Streitmesser), die in Rumänien gefunden wurden und welche, mit einigen Ausnahmen, den in der rumänischen archäologischen Terminologie als mittlere und späte bezeichneten Perioden der Hallstattzeit zugeteilt werden. Wie im Vorwort gemeldet (S. VII), wurde das Material größtenteils 1983–1984 aufgenommen. Der Text wurde im Mai 1985 der PBF-Redaktion geliefert und im November 1986 nochmals revidiert und verbessert. Die letzten Ergänzungen wurden Juli 1988 und nachher, während der Fahrenkorrektur hinzugefügt. In vorliegender Form enthält das Werk 237 abgebildete Waffen und Scheiden, wovon 155 zeichnerisch neu aufgenommen wurden, während bei anderen 82 Exemplaren die Zeichnungen aus der Literatur übernommen sind. Nach einem detaillierten Inhaltsverzeichnis (S. IX–X) folgt eine umfangreiche Einleitung (S. 1–19). Der Kern des Buches bildet der katalogartig dargestellte und diskutierte Fundstoff (S. 20–102). Das eigentliche Werk endet mit einem breiten Kapitel, das die chronologische und kulturelle Gliederung der älteren Eisenzeit Rumäniens behandelt (S. 102–130), in welchem sich Verf. den Auftrag den Forschungsstand der älteren, mittleren und späten rumänischen Hallstattzeit darzustellen übernommen hat. Verzeichnisse der Literaturabkürzungen, Museen und Sammlungen, Sach- und Ortregister schließen den Text (S. 131–145). Auf den Tafeln 1–33 sind die im Katalog diskutierten Stücke abgebildet; Taf. 34–39 sind den Verbreitungskarten zubestimmt; Taf. 40–41A zeigen Funde außerhalb Rumäniens, während auf den Taf. 41 B, C–61 geschlossene Funde eingetragen sind. Eine synchronistische Übersicht der hallstattzeitlichen kulturellen Gruppen aus verschiedenen Zonen des Donaukarpatenraumes ist auf der Tabelle Taf. 62 dargestellt. Auf Taf. 63 wird die chronologische Stellung der im Bande behandelten Waffentypen tabellarisch abgebildet.

Obwohl sich Verf. das Studium der mittel- und späthallstattzeitlichen Funde vorgenommen hat, ist jedoch das als erstes behandelte Stück, der im 9. Jh. zu datierende Dolch von Pânade, eine Waffe östlicher Herkunft, welche als Vorläufer der Waffen vom Akinakes-Typ betrachtet wird. Der

große Teil des vorliegenden Werkes ist aber dieser letztgenannten Fundgruppe gewidmet. Andere Waffengattungen, die *grosso-modo* mit dem Dolch von Pânade zeitgleich sein könnten wurden nicht berücksichtigt, denn sie kennzeichnen die vorangehende Periode, diejenige der älteren Hallstattzeit (bzw. die Urnenfelderzeit im mitteleuropäischen archäologischen Sprachgebrauch). Die zu der letzt erwähnten Kategorie gehörende Streitmesser mit eiserner Klinge und Bronze Griff, wie etwa die Exemplare von Corni, Jud. Suceava, und Hida, Jud. Sălaj, werden in einem anderen Band der PBF-Sammlung, Abt. VI, den Verf. zusammen mit C. Kacsó vorbereitet behandelt. Als "obere" Zeitgrenze des hier erforschten Fundstoffes gilt für Vulpe das Auftreten der für die dakische Latènezeit spezifischen Kulturformen. Dieser Zeitpunkt läßt sich in das 4. Jh. v. Chr. (alle in der vorliegenden Rezension erwähnten Zeitstellungen sind v. Chr. zu verstehen), obwohl lokale Latèneformen bereits im 5. Jh. erscheinen. Der Hauptteil der vorgelegten Funden gehört also der Zeitspanne 750–400, wenn auch Einzelstücke aus Stufen vor oder nach diesem Zeitraum stammen könnten. Es ist demnach offensichtlich, daß Vulpe in erster Linie die kulturhistorische Entwicklung in Auge hat und erst nachher die strenge chronologische Abfolge.

Das Arbeitsgebiet beschränkt sich hauptsächlich auf das heutige Rumänien, obwohl die untersuchten Fundgattungen mit den gegenwärtigen politischen Grenzen nichts gemeinsam haben. Daher benutzt Verf. häufig das "geomorphologische" Termin "Donaukarpatenraum", ein allerdings vager Begriff, und diskutiert auch Akinakesfunde, die aus Nachbarnländern stammen, insbesondere aus Westen (Taf. 40–41 A), mit Ausnahme aber derjenigen aus der ehem. SSSR; auf diese wird im Bande, wenn es der Fall ist, wiederholt Bezug genommen.

Es erhebt sich die Frage – Verf. stellt sie selbst – ob die im vorliegenden Bande beschriebenen Waffen, die größtenteils aus Eisen hergestellt wurden, im Rahmen der PBF-Sammlung ihre Rechtfertigung findet. Die Antwort ist affirmativ, denn die meisten Eisenformen werden letzten Endes von Bronzeformen der Spätbronzezeit und der älteren Hallstattzeit abgeleitet. Die Bewaffnung des hierher behandelten Zeitraumes stellt im Grunde genommen das letzte Entwicklungsstadium